

partie de chez
près-midi; le
e. Il n'avait
it couché là

qu'il était par-
faire un petit
t le matin ou
unt. Je suis
neuf heures
sé la journée
est aussitôt

rès du quart
t dans le lit;
o petit est-il
ne sais pas
se lever ce
s midi le dé-
ce qu'il lui a
pe et la lui a
er au défunt.

défunt a des-
pas. Sa mère
deable des-
"Oui." Elle
dépense s'est
ère, avec ma-
après-
nière; je suis
her du shirt-
a défunt. Le
soir-là.
ecin, de St.-

et sept heu-
est venu à
ir le défunt,
e. Il me dit
vers. Je me
ai trouvé le
it un grand
rtement. Le
ai trouvé le
enchée sur le
at immobile,
ilatée et non
e poulx était
on se faisait
funt transpi-
igts et même
était froide,
annonçait une
ne mort pro-
a langue; il
et ouvrir for-
blanche. J'ai
depuis quart
re me répon-
uis le matin,
je crus com-

prendre par ses réponses que l'enfant était ma-
lade depuis le mardi. Je crois me rappeler que
la belle mère m'a dit que l'enfant se plaignait,
depuis plusieurs jours, du mal de tête.

Dans la conversation que j'eus avec elle, j'ap-
pris que l'enfant était resté à la maison depuis
huit jours; elle me dit que l'enfant avait l'habi-
tude de faire des faux rapports sur ses parents,
aux voisins, et qu'elle l'empêchait de sortir. Je
demandai à la prisonnière pourquoi elle n'avait
pas envoyé chercher un médecin avant huit
heures, vu que l'enfant était sans connaissance
depuis quatre heures. Elle me répondit qu'elle
avait eu autrefois le Dr Desjardins, comme mé-
decin de famille, qu'elle ne connaissait pas les
médecins de St.-Roch, et de plus qu'elle n'avait
eu personne pour envoyer.

Toutes les réponses que me donna la prison-
nière, ne me satisfirent pas, et j'exprimai mcn
étonnement sur cette affaire qui me parut sus-
pecte.

L'enquête est ici ajournée aux dix-huit de
mars courant, et le témoignage du Dr Roy, in-
terrompu, pour lui permettre de produire les
notes prises conjointement par lui et le Dr La-
Rue, à l'examen du cadavre.

Mercredi, 18 mars.

L'enquête, ajournée au dix-huit, est continuée
comme suit:

ISAÏE DUBOIS, collecteur et huissier de St.-
Roch, assermenté, dit:

Je connais les deux prisonniers. Mardi ou
mercredi de la semaine dernière, le dix ou onze
du présent mois, j'ai rencontré le prisonnier
Taylor, dans la rue Desfossés, à St.-Roch; je ren-
contrais Taylor assez souvent. Il est huissier; j'al-
lais quelquefois avec lui faire des saisies.
Le jour que je l'ai rencontré dans la rue Des-
fossés, nous nous sommes arrêtés, et nous avons
eu ensemble un peu de conversation. Je crois
que c'est le changement du temps qui a été le
début de notre conversation. Nous avons parlé
d'autres choses dont je ne me rappelle pas; mais
la principale chose dont nous avons parlé, c'était
du petit défunt. Je ne me rappelle pas ce qui
nous a fait commencer à parler du défunt;
mais Taylor me dit que le défunt lui causait
beaucoup de peine, qu'il était porté à la désér-
tion et qu'il y a quelque temps, il a été absent
trois ou quatre jours; qu'il l'avait retrouvé
quelque part en ville, et qu'il pensait qu'il a dû
avoir beaucoup de misère pendant cette absen-
ce. Il me dit que l'enfant dépérissait et qu'il pen-
sait que c'était dû à la misère. Il m'a dit que
l'enfant était malade et qu'il n'en avait pas
pour longtemps s'il continuait l'état où il était.
Il me dit que l'enfant lui retenait l'argent qui
lui passait par les mains. Il m'a dit qu'il était
obligé de le tenir chez lui pour l'empêcher de
désertir. Il me dit qu'en punition, il le nourris-
sait au pain et à l'eau. Il m'a dit qu'il a appris
que l'enfant allait manger chez les étrangers,
que cela l'avait mortifié.

Je ne me rappelle pas qu'il ait dit autre cho-
au sujet du défunt. Je crois que nous avons é-
en conversation un quart d'heure. Je n'ai pa-
rencontré le prisonnier pour lui parler. Il éta-
employé comme huissier, et il avait de l'ouvrage
comme huissier. J'ai dit que c'était mardi o-
mercredi que cette conversation avait lieu; j'
suis porté à croire que c'était mercredi dans l'
près-midi. C'est au coin des rues Desfossés e-
St.-Dominique que j'ai rencontré Taylor qui ve-
nait de ce côté-ci.

Transquestionné par W. H. Taylor et Margu-
rite Demers.

Je sais qu'il ne faisait pas noir; je ne puis dir-
si c'est à deux ou trois heures ou à quelle heur-
que j'ai rencontré Taylor.

FRANÇOIS ALEXANDRE HUBERT LARUE, docteur
en médecine, étant dûment assermenté sur le
saints évangiles, dépose et dit:

J'ai fait, conjointement avec le Dr. Frs. Roy
l'examen du cadavre de William Henry Crocke-
Taylor, et j'ai constaté ce qui suit:

1. Rigidité cadavérique aux genoux; nom-
breuses lividités cadavériques. Putréfaction
avancée, eu égard au peu de temps écoulé
depuis la mort, trente-six heures; coloration
en vert de tout l'abdomen.
2. Le cadavre, considérablement amaigri, pré-
sente de nombreuses contusions et ecchymoses,
entre autres les suivantes: ecchymose ou contu-
sion de la grandeur d'une piastre sur le dessus
du pied droit, en haut du gros orteil; une autre
de la grandeur d'un quinze sous au côté externe
du genou droit; sur le dessus du pied gauche
une large contusion de trois pouces de long sur
autant de large. Tout le dessus de la main
droite, depuis le poignet jusqu'aux doigts, ne
forme qu'une seule ecchymose. Sur le bras droit,
deux autres ecchymoses de la grandeur d'un
six sous chacune. Le dessus de la main gauche
est recouvert, par-ci par-là, de petites ecchy-
moses. Sur la partie postérieure du bras gauche;
trois ecchymoses se faisant suite occupent en
longueur presque toute l'étendue qui sépare
l'épaule du coude. Sur la tempe gauche, une
ecchymose de la grandeur d'un écu. Plus ar-
rière, sur le côté gauche de la tête, une ecchy-
mose du cuir chevelu, mesurant environ deux
pouces sur deux. Sur le sommet de la tête, une
autre de la grandeur d'un trente sous. Enfin,
par-ci par-là, le cuir chevelu présente encore
d'autres petites contusions et ecchymoses.

Inspection intérieure.

1. Membranes du cerveau congestionnées,
cerveau sain.
2. Poumons congestionnés. Un tubercule
gros comme un pois ayant subi la transforma-
tion crétacée, dans le poumon gauche; du res-
te, ces organes sont sains.
3. Cœur sain et vide.
4. Parois de l'estomac très-amincies, du reste